



# Relevé de préconisations et propositions

## Suite au comité stratégique de l'institut du 27 juin 2023 à Bordeaux

Liste des intervenants : Catherine Brechignac, secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences, Gilles Boëtsch, président de l'Institut Balanités, Aliou Guissé, responsable de l'IRN « Sciences et Grande Muraille verte », Gérard Blanchard, vice-Président recherche du conseil régional, Pascal Duforestel, conseiller régional délégué à la coopération internationale, Didier Moreau, délégué général de l'institut, Denis Malvy, professeur d'université, praticien hospitalier, CHU de Bordeaux, Alain Dupuy, directeur de l'École d'ingénieurs ENSEGID, Bordeaux INP, responsable du réseau régional de recherche Naïades, Serge Ravet, fondateur de Reconnaître, Alfredo Pena Vega, enseignant-chercheur à l'EHESS, directeur scientifique du Pacte mondial des jeunes pour le climat, Alexandre Godin, directeur transition durable, relations extérieures et communication, Andros, Michel Brunet, paléoanthropologue, professeur au Collège de France, Ibrahima Salla Mbaye, doctorant en histoire de l'environnement, université Bordeaux Montaigne.

Intervenants non présents : Ahmed Djebbar, historien des sciences, membre de l'Académie Algérienne des sciences et des technologies) et Doudou Diène, juriste sénégalais, diplomate, initiateur des projets de routes interculturelles de l'UNESCO, ancien rapporteur spécial de l'ONU, membre du Conseil de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage.

Catherine Brechignac ouvre la séance et rappelle l'histoire de l'institut Balanités, en précisant son positionnement d'assembleur et de dénicheur de partenariats, de « gardien » d'un esprit de pluridisciplinarité. Les résultats scientifiques de la GMV ont été présentés par Gilles Boëtsch et Aliou Guissé. Didier Moreau a rappelé les orientations stratégiques, définies en novembre 2022, visant à accroître la notoriété, à mobiliser de nouvelles personnalités et inscrire l'institut dans la durée. Les deux représentants de la région Nouvelle-Aquitaine, Gérard Blanchard et Pascal Duforestel ont, chacun dans leur thématique, montré à quel point les liens tissés tout à la fois avec la communauté scientifique régionale mais également des acteurs sénégalais du développement social et solidaire, trouvaient un écho dans le projet de la GMV, réalisation concrète au sein de laquelle les habitants et les communautés locales sont parties prenantes.

## Propositions et suggestions

Michel Brunet milite pour la rédaction d'un article collectif qui serait proposé à la revue internationale *Nature*, ceci installerait encore plus la démarche scientifique menée depuis plus de dix ans par l'Observatoire Hommes-Milieus OHM Téssekéré. Didier Moreau évoque le projet de création d'une académie du numérique autour de la collecte d'informations (capteurs, drones, satellites) et de leur traitement, ceci en partenariat avec l'INRIA, l'ISAE- Ensma de Poitiers. Également rappelle les conditions d'inscription au patrimoine naturel mondial de l'UNESCO et propose la candidature de la GMV au prix Nobel de la Paix. Alexandre Godin rappelle sa proposition d'octobre 2021 consistant à étudier de manière exhaustive l'inscription du potentiel naturel de la GMV dans une problématique de captation de carbone. La démarche doit être enclenchée le plus vite possible en lien étroit avec les données compilées par l'entremise d'Aliou Guise et Gilles Boëtsch.



L'après-midi a été consacrée au périmètre scientifique de l'institut. Alain Dupuy a abordé l'eau dans une perspective globale, n'occultant pas leur complexité. Son propos a été complété par Ahmed Djebbar sur une dimension d'histoire des sciences et des techniques, proposant de présenter ses travaux relatifs à la manière dont le monde arabe a abordé cette question du VIII<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle.

La santé avec Denis Malvy qui nous a invités à dépasser pour mieux l'appliquer le concept de *One Health* et développer une culture de l'anticipation, intégrant la boucle liant minéral/faune/flore et les humains dans leurs activités. Il défend l'idée que le Sud a droit à une éducation « pleine », sujet également abordé par Michel Brunet et qui sera sûrement repris dans les mois à venir par l'institut. L'*Open University*, lancée en 2022 à Poitiers, s'avère pertinente si elle est thématique. Serge Ravet porte cette idée d'une construction des savoirs, dans un lien avec les laboratoires déjà impliqués, avec une démarche permettant d'aller au-delà pour mobiliser d'autres publics. Le chantier est ouvert.

Michel Brunet a évoqué ce qui lui semble primordial : le temps long, pour lui la science qu'est la paléontologie se met au service du présent, avec une démarche multifactorielle, intégrant des problématiques où l'éducation est mise au service des consciences. Il réitère l'importance d'une démarche en direction de publications de rang international.

Les jeunes et l'environnement sont trop souvent absents depuis une dizaine d'années, c'est pour contrecarrer cette tendance qu'Alfredo Pena Vega a suscité la création d'un pacte mondial des jeunes, inscrivant ses actions dans un dialogue avec la recherche. Il a rappelé les perspectives que présente la COP30 de Belém au Brésil en la matière. Ibrahima Salla Mbaye, doctorant présent, a confirmé l'engouement des jeunes avec lesquels il a commencé à entamer le dialogue.

Concernant l'inscription à l'UNESCO, un message de Doudou Diène a permis de préciser la méthode, en particulier sur le fait qu'il faille une inscription par pays. Il s'agit donc de débiter par le Sénégal en faisant porter le dossier par Souleymane Jules Diop, Ambassadeur du Sénégal auprès de l'UNESCO, qui est déjà informé.

Catherine Brechignac remercie l'assistance et l'audience en ligne. Dans les conclusions et remerciements, Papa Ibnou Ndiaye, codirecteur de l'OHMi Tésékéré, a souhaité d'emblée remercier l'ensemble du groupe pour cette journée inspirante, « source d'espoirs », réconfortante pour les acteurs du terrain.

Gilles Boëtsch a souhaité rappeler que la GMV est un laboratoire à ciel ouvert et un projet qui « fabrique de la paix », c'est le sens même du travail à venir de l'institut.

Prochain rendez-vous le 20 septembre à 17h00 à l'Encan à La Rochelle.



LES SCIENCES DE LA GRANDE MURAILLE VERTE